

CHAPITRE III LES GRANDES CREATIONS

1870 Le champ de courses et l'aérodrome

En 1870, M. Gimet, Préfet du Calvados, annonce à l'assemblée du Conseil Général du Calvados la création d'une société dans le but de créer un centre d'élevage et de courses montées et attelées. Représentée par M. le Comte de Boisguilbert, M. Hervieu, et M. Meyer, celle-ci sollicite des subventions auprès du Conseil Général et de la commune de Cabourg pour les aider dans leur entreprise.

Le 20 février 1870, ne désirant pas attribuer de subventions faute de ressources suffisantes, la commune de Cabourg autorise néanmoins sa création. La condition est que les organisateurs représentés par M. Vazeille de Pereira prennent en charge tous les frais que nécessitent les courses et qu'ils s'entendent avec les propriétaires des terrains.

C'est ainsi que le champ de courses s'installe à Varaville dans un grand terrain au sud de l'avenue du Président Coty. Il s'étend, à l'Est depuis le terrain de golf actuel pour s'arrêter à l'Ouest, 600 mètres plus loin à la rue Général Leclerc.



La piste de plat de 2200 mètres et la piste de steeple-chase (9 obstacles) sont tracées dans les près et entourées d'une barrière équestre blanche, composée de lices en bois sur laquelle les spectateurs endimanchés s'appuient. Elle accueille des courses de trot et de galop. Fréquemment inondée l'hiver la piste doit être remise en état chaque année.

De l'autre côté du champ de courses, près de l'avenue Saint Charles, se trouvait « Le Village ». Cet ensemble de bâtiments en forme de U ouvert sur l'avenue Coty, était le haras de dressage des chevaux de courses. Monsieur Dijol, propriétaire de la villa du même nom avenue Malhéné, y est entraîneur.

Les spectateurs venant de plus en plus nombreux assister aux courses, des tribunes en bois sont montées pour les accueillir. Les festivités ne durent en fait que 2 jours, début août ; ces tribunes sont démontées ensuite jusqu'à l'année suivante.



*Elégantes sur le " Champ de Courses à Cabourg dans les années 1900
Document des Archives départementales du Calvados*

Les courses de Varaville suivent celles de Caen qui ont lieu le premier dimanche d'août. Chacun rivalisant de parures, de tenues et d'équipages, les concours hippiques sont un lieu de rendez-vous, de distraction mais aussi et surtout un concours d'élégance pour les dames. Le gratin mondain de Cabourg aime se rendre au champ de courses. Ainsi, Marcel Proust et ses amis louent ils un fiacre, à proximité du Grand Hôtel de Cabourg, qui les transporte jusqu'au Hôme. Les créateurs du champ de courses du Hôme, puis la ville de Cabourg, ont parié sur l'attrait des manifestations équestres à l'instar de Deauville et de son champ de courses initié par le Duc de Morny. On peut dire qu'ils ont gagné

leur pari.

C'est une grande période pour le Hôme car au fil des années l'attrait pour les manifestations hippiques et les loisirs se confirme. Les courses de l'hippodrome attirent un grand public, le golf, situé à deux pas, connaît une période de faste, le Grand Hôtel du Hôme fonctionne tout l'été. Des écuries sont construites en dur en face de l'entrée.

Sur la carte topographique de G.R. de Salles on retrouve toute la côte du Hôme. La ligne du tramway Decauville (1892) et le golf (1907) n'existent pas encore mais on y distingue la ferme du Hôme, la route de la corniche « projetée », le hameau Bracke et le Grand hôtel.



1879, G.R. de Salles Carte topographique des Archives départementales du Calvados

La période 14-18 marque un coup d'arrêt pour les manifestations hippiques, mais dès la fin de la guerre, sous l'impulsion du Général Gossart, président d'une nouvelle société, le champ de courses revit. Le Général Gossart, qui possédait la villa Le Manoir au Hôme, deviendra Maire de Varville de 1933 à 1937.

La guerre a également développé l'industrie aéronautique. Toutes les villes désirent leur aérodrome. Le 1^{er} mai 1919, une liaison aérienne entre Paris et Cabourg voit le jour. Un accord est conclu entre la société du Grand Hôtel et Casino et la société Farman.

Début mai, les hangars FARMAN arrivent en gare de Dives et sont installés par 50 soldats du génie à l'endroit réservé pour l'atterrissage des avions sur l'hippodrome.



Source wikipedia



Au mois d'août, les vacanciers peuvent survoler la côte et se rendre en avion à Paris en moins de 2 heures dans un confort spartiate avec des fauteuils en osier.

En 1928, le champ de courses s'installe à Cabourg, sur le terrain du bas Cabourg. C'est la fin de l'aventure. Elle aura duré 57 ans. Longtemps après la disparition du champ de courses, les terrains sur lesquels il était implanté, ont servi aux bulbiculteurs de Varville.

Source wikipedia